

Elle lui prodigua les plus tendres soins avec un dévouement sans égal, comprenant que sa vie, à elle, était murée, et qu'elle était aussi bien morte que le jour où on la descendrait au tombeau.

Elle vit revenir les roses joues d'Annonciade, un sourire presque divin entr'ouvrir ses lèvres, un rayon nouveau éclairer ses yeux... ce n'était plus une enfant... oh ! non... et ceux qui l'appelaient ainsi la veille ne le pouvaient plus à ce moment.

Marie-Sophie était si pâle que ses lèvres mêmes paraissaient décolorées ; cependant elle dit courageusement et avec toute la possession d'elle-même :

— Va à la serre, il doit y être.

Après mille caresses, humides de larmes des deux côtés, quoi que larmes bien différentes, Annonciade s'échappa, et, l'âme sur les lèvres, se rendit au parc où effectivement se trouvait Amédée.

Là, ils échangèrent leurs serments et leurs cœurs. Amédée se laissa glisser aux genoux de la jeune fille, et, la voix suppliante, lui demanda, en présence de Dieu et de cette belle nature, leur unique témoin, cet aveu doux et charmant, que les lèvres et les cœurs ne savent bien dire qu'une fois.

— Oui, je vous aime, murmura tout bas la petite fée :

Et elle regarda Amédée sans trouble mais non sans rougeur, car elle était pure comme un ange.

Le temps était toujours nuageux, et quelques gouttes de pluie continuaient à tomber de feuille en feuille ; mais les deux fiancés, jeunes de cœur et riches d'avenir, ne s'inquiétaient d'aucun présage, et s'appuyant l'un sur l'autre, ils rentrèrent au château avec des étoiles sur la tête et des fleurs sous les pas.

Quand Marie-Sophie se trouva seule après le départ de sa sœur, elle fit une ardente prière pour se fortifier contre les révoltes de son cœur qui, violent et passionné, la menaçait d'effroyables combats, une de ces prières qui ne sont point écrites dans les livres et qui sortent de l'âme au jour de l'épreuve avec une irrésistible éloquence ; prière de la première souffrance dont nulle autre n'approche, et qui révèle à l'âme la part unique de Dieu dans sa vie.

En se relevant, non plus écrasée, non plus en révolte, non plus esclave, Marie-Sophie baigna ses yeux pour en effacer les rougeurs, et descendit chez sa mère d'un pas ferme.

— Mère, dit-elle sans préambule, Amédée aime Annonciade et vous demande sa main.